

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSONS-NOUS ! (Karl Marx)



# LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

## RENAULT FLINS

TRUMP PRÉSIDENT : WALL STREET RECONNAÎT UN DES SIENS

14/11/2016

Les élections américaines sont d'abord la défaite de Clinton et des Démocrates. Ici, on nous a répété que les États-Unis avaient résorbé le chômage. En réalité, la désindustrialisation et la paupérisation y font des ravages, depuis la crise de 2008 en particulier. Des millions de familles ont perdu leur logement et vivent parfois dans des mobil-homes. Malgré les statistiques, le chômage continue de sévir. Ceux qui trouvent du travail doivent cumuler des emplois précaires, à temps partiel, payés six ou sept euros de l'heure, pour tenter de joindre les deux bouts, souvent sans y parvenir.

En 2008, on nous expliquait qu'avec Obama le sort des Noirs allait changer, mettant fin aux discriminations héritées de l'esclavage et de la ségrégation. Aujourd'hui, ils doivent se mobiliser pour ne plus être tués par des policiers aux préjugés tenaces et à la gâchette facile.

L'Amérique fonctionne très bien pour ses riches, mais pas pour ses classes populaires. Clinton était la candidate du statu quo. C'est une amie des riches et des banquiers depuis toujours, et c'est notamment pour cela qu'elle a été rejetée par une partie de sa propre base.

Trump n'est élu que par un quart de l'électorat, avec 600 000 voix de moins que la perdante, en vertu du système électoral aux États-Unis. Et on nous présente ce pays comme une grande démocratie !

Au-delà de la droite conservatrice voire bigote, Trump a rallié une partie des travailleurs en colère. Ils ont donc voté contre leurs intérêts. Ce capitaliste cupide et sans scrupules a gagné ses milliards sur la sueur de ses milliers de salariés. En votant pour lui, certains ont pensé rejeter le système. Trump était certes extérieur au système politique américain. Mais pas au système capitaliste, bien au contraire ! Autrement dit, il représentait une fausse alternance.

Cette élection n'a rien d'un séisme. Comme tous les démagogues, ce que Trump fera au pouvoir n'aura que peu à voir avec ce qu'il a dit en campagne. Il n'est pas encore à la Maison Blanche qu'il change déjà de discours.

Il a promis de doubler la croissance, de créer 25 millions d'emplois en dix ans, de réparer les infrastructures délabrées, de construire des hôpitaux... tout en baissant les impôts. Quels mensonges ! Comme tous les politiciens, Trump fera

la politique qu'exige la grande bourgeoisie américaine. Il promet de faire revenir les emplois délocalisés en Chine ou au Mexique. Mais Ford n'a nulle intention de déménager ses usines du Mexique vers le Michigan, ni Apple de faire fabriquer dans l'Ohio les iPhone qu'elle produit en Chine ! En reprenant ses affaires comme à l'ordinaire, Wall Street a d'ailleurs reconnu en Trump l'un des siens.

En France, tous les politiciens tirent de l'élection américaine les conclusions qui les arrangent. Si la victoire de Trump a déçu les dirigeants de la droite, du PS, et les grands médias, c'est parce qu'ils avaient une solidarité de classe avec la favorite du grand capital. Hollande, Valls et le PS crient à la catastrophe afin d'effaroucher l'électorat de gauche et de rassembler derrière eux ; il faut vraiment qu'ils soient à court d'arguments !

Le Pen, qui dénonce régulièrement les banquiers et les élites, a salué la victoire du patron de combat, du multimilliardaire qui ne paye pas d'impôts. Comme lui, Le Pen est une héritière, une bourgeoisie réactionnaire, qui ne parle du peuple que pour être élue.

Trump est un démagogue misogyne et raciste. Il veut nommer des juges qui remettront en cause le droit à l'avortement. Il veut expulser des millions d'immigrés. Sa victoire peut renforcer les divisions parmi les travailleurs. Ceux-ci, les Noirs, les immigrés et les femmes en particulier, vont-ils être attaqués dans les mois et les années à venir ? Assurément, et ce n'est pas nouveau ! Le locataire de la Maison Blanche n'a jamais été de leur côté. En même temps, le camp des travailleurs n'était pas représenté dans cette élection. La défaite de Clinton n'est pas celle du monde du travail. Celui-ci devra se faire entendre sur son propre terrain, celui de la lutte de classe.

Par le passé, les travailleurs des États-Unis se sont battus avec force, sous des présidents aussi réactionnaires que Johnson et Nixon à l'époque de la révolte des Noirs et de la guerre du Vietnam, ou que Reagan dans les années 1980. Alors, aujourd'hui comme hier, aux États-Unis comme en France, comptons sur les luttes collectives des travailleurs pour résister à l'offensive du capital.

[www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)

lo-78@laposte.net  
imp.spé.LO

**ET PUIS QUOI ENCORE ?**

La direction voudrait nous imposer des heures supplémentaires en fin de journée ou nous faire travailler le samedi, tout cela obligatoire et peut-être pas payé.

Hors de question d'accepter le travail obligatoire, payé ou gratuit ! Renault est riche à milliards. S'ils veulent faire plus de voitures, qu'ils embauchent plus de personnel !

**EMBAUCHEZ LES INTERIMAIRES !**

Dans son projet d'accord, la direction parle de réduire de moitié le nombre d'intérimaires sur le groupe. Ils sont plus de 9000 aujourd'hui.

Pour ça, pas de recette miracle : peut-être un peu de robotisation, mais également les remplacer par des travailleurs en contrat encore plus précaire, alternance et apprentis. Et surtout, intensifier le travail de tous.

Cet accord est nuisible à tous. Ce n'est pas réduire les intérimaires qu'il faut, c'est les embaucher !

**JOURS FÉRIÉS, JNT, ILS DOIVENT PAYER**

Le lundi 14 était non travaillé. Mais le problème est que les intérimaires ne savent pas si le vendredi 11, férié, sera payé, comme ils n'ont pas travaillé le lundi suivant !

Vu la tête des chefs lorsqu'on leur soumet le problème, le plus simple, c'est de nous payer toutes ces journées sans discussion.

**N'IMPORTE QUOI !**

La direction a demandé aux chefs de faire des réunions d'UET pour dire qu'il ne faut pas s'inquiéter, que les heures sup. non payées, le soir, le samedi, ne seraient pas pour nous mais pour les autres.

Quels autres ? C'est nous qui travaillons chez Renault et « l'accord Renault » ne s'appliquerait pas à nous ?

Ils nous prennent vraiment pour des tanches !

De plus, ces réunions ont eu lieu en fin de poste, au moment de partir. Ça tombait bien : on en avait assez entendu.

**C'EST LE MARIGOT**

En OA, aux Units avant, à peine après la mise en service, une fuite d'eau provenant de la nouvelle salle d'UET inonde déjà le secteur.

Pour accéder aux boîtes à gants, il faut patauger dans la flaque. De là à croire que la direction préfère que l'on mouille le maillot au poste de travail plutôt que d'avoir les pieds trempés en buvant le café...

**LEUR BAZAR CONTRE NOS REPOS**

Lundi, presque toute l'usine était fermée, faute de pièces que SAM dans l'Aveyron et Faurecia en Turquie ne seraient pas en mesure de fournir.

Allonger le week-end d'accord, mais sur nos congés pas d'accord. Nous n'avons pas à payer pour les à-coups des entreprises !

**C'EST DU VOL**

Les travailleurs de Trigo travaillent en équipes comme nous. Mais cela ne leur rapporte rien, car ils ne touchent pas de prime d'équipe.

Pourtant, ils font les mêmes horaires que nous. Alors, qu'ils touchent aussi la prime !

**BRICOLOS : ÇA SUFFIT**

En Peinture, pour tout chauffage, les bonbonnes de gaz équipées de turbines ont réapparu. Ça fait du potin, ça chauffe trop devant et pas du tout sur le côté.

Renault Flins, c'est une usine ou un camping ? Si c'est ça, on a de meilleures adresses !

**FREIN D'URGENCE**

Au Montage en SE4, le poste des blocs ABS est intenable depuis la montée en cadence de la Zoe, car il y a plus de travail à faire sur ces voitures.

Pour mettre un frein à ces mauvaises conditions de travail, il faut mettre plus de monde... et faire bloc tous ensemble contre la direction.

**COCOTTE EN PAPIER...**

Dans son dernier « Courant », la direction a mis une Micra à découper et à coller pour en faire un modèle en 3D.

Celle-là, au moins, on pourra tous en avoir une.

**AIRE DE REPOS : ÇA BAIGNE DANS L'HUILE**

Au Montage, des travaux ont lieu en ce moment au GMP. Si les bureaux des chefs sont flambant neufs, l'espace-pause, lui, laisse à désirer. Il faudrait que nous prenions nos pauses à 20 centimètres de la chaîne moteurs, avec les visseuses au-dessus de la tête et les odeurs d'huile de moteur et de boîte de vitesses...

Les sandwiches risquent de nous rester en travers de la gorge.

**Nathalie Arthaud à Mantes,**  
 Candidate de Lutte ouvrière  
 à l'élection présidentielle  
**Samedi 26 novembre à 18h45**  
 Réunion publique, salle des Iles, l'Île-l'Aumône à  
 Mantes-la-Jolie (près du parc des expositions).  
*Entrée libre*